

Vœux des membres du
Conseil communautaire

À chacun(e) de vous, membre et ami(e) de notre communauté, à qui nous n'aurons pas l'occasion de vous offrir de vive voix nos vœux les plus sincères, nous souhaitons une très bonne période des Fêtes. Que Noël soit rempli de Joie et d'une Paix profonde.

Que cette période de réjouissances nous permette de retrouver un bonheur, une sérénité qui saura nous accompagner tout au long de l'année 2011.

Le Conseil communautaire :

Irène Bergeron
André Demers
Ghislaine Lafond
Jacqueline Noel
Louise Roy
Jacques Trudeau
Alain Turcotte

Sur demande, nous pouvons vous faire parvenir *La vie en abondance* par courriel
Pour en faire la demande :
communautaire@mbeatitudes.net

La vie en abondance

Décembre 2010
No 70



La Maison Les Béatitudes
2295, rue Galt Ouest
Sherbrooke, Qc J1K 1K7
(819) 563-7609
bulletin@mbeatitudes.net

Décès

- Audrey Harmer, mère de Johanne Lapointe, le 9 octobre 2010, à 83 ans.

- André Desharnais 12 mars
- Armand Pelletier 12 mars
- Michel Belleau 13 mars
- Guy Labonne (ptre) 13 mars

Anniversaires des abonné(e)s du bulletin

- Jean Roy 19 décembre
- Lina Lagacé 21 décembre
- Jacqueline Noël 22 décembre
- Yvan Godbout 24 décembre
- Pauline Pelletier 24 décembre
- Françoise Roberge 29 décembre
- Janvier Caron 1^{er} janvier
- Charles Breton 4 janvier
- Daniel Perron 5 janvier
- Gérardine Simard 5 janvier
- Ginette Breton Poulin 13 janvier
- Gaétane Plante 13 janvier
- Stephen Ostapyk 18 janvier
- Louise Proulx 18 janvier
- Paul Simard 18 janvier
- Anne-Thérèse Dubois 30 janvier
- Lucie Drapeau 3 février
- Carole Bresse 5 février
- Denyse Dion 5 février
- F. Donald Bouchard 7 février
- Diane Daigle 8 février
- Robert Cronier 10 février
- Hélène Rouleau 10 février
- Loretta Gsell 14 février
- Henri St-James 14 février
- Roselyne Bouchard 15 février
- Sr Louise Léger 15 février
- Gisèle Nadeau 20 février
- France Croteau 21 février
- Pierre Gagnon 23 février
- François Paré 24 février
- Thérèse Drouin 26 février
- Lise Lecours 26 février
- Alexandre Lecours 27 février
- Lise Bourque 29 février
- Sr Pauline Bélanger 1^{er} mars
- Ghislaine Lafond 4 mars
- Cécile Préfontaine 4 mars
- F. Yves Légaré 5 mars
- Francine Dutil 6 mars
- Jacques Bolduc 10 mars
- Anne Picard 11 mars
- Louise Santerre 11 mars

Calendrier

Dimanche, 9 janvier 2011:

Foi et Partage,
Centre communautaire
187, rue Laurier 13h30 à 19h00

Dimanche, 16 janvier :

Maison Les Béatitudes
Brunch (repas fourni : \$5) 11h30 à 16h00

Mercredi, 26 janvier:

Ressourcement vidéo 16h30 à 20h45

Dimanche, 13 février :

Foi et Partage,
Centre communautaire
187, rue Laurier 13h30 à 19h00

Mercredi, 16 février :

Réunion communautaire d'affaires
(pour les membres) 16h00 à 20h45

Mercredi, 23 février :

Prier la Parole 19h00 à 20h45

Mercredi, 9 mars :

Sketchs et théâtre 16h30 à 20h45

Dimanche, 13 mars :

Foi et Partage, démarche du Pardon
Maison Les Béatitudes 13h30 à 19h00

Jeudi le 17 mars :

Journée d'adoration 6h00 à 24h00



Thème de l'Avent : « Prenez courage! Le Jour est proche »

Prenez courage

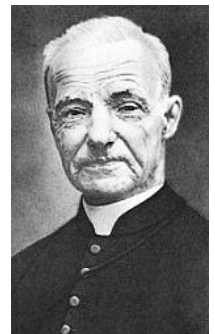
Quand je pense au thème de notre Avent 2010 : « Prenez courage, le jour est proche », je me dis oui je peux prendre courage, car la Bible est remplie d'exemples d'hommes et de femmes qui ont été courageux, grâce à ce Dieu en eux, à qui ils ont laissé de plus en plus de place dans leur vie. Il me vient d'ailleurs les paroles suivantes d'un prêtre que j'ai connu à Montréal, lui qui disait un jour : « Plus je lui laisse de la place, plus il agit. » St- Paul nous le dit aussi à sa façon, dans sa lettre aux Philippiens : « Car c'est l'action de Dieu qui produit en vous la volonté et l'action. » (Philippiens 2, 13)

Le jour est proche, car il est proche de nous (il marche avec nous), ce Jésus, né il y a 2000 ans, qui a triomphé de la mort; et pas une situation de nos vies ne lui est étrangère, lui « la résurrection et la vie. » (Jean 11, 25)

La grande question pour moi, c'est : Est-ce que je lui laisse de la place ou si je veux me débrouiller par moi-même? Est-ce que je lui fais confiance? C'est l'action de Dieu qui nous sauve, est-ce que je fais obstacle à son action? Oui tu es en moi Seigneur, et souvent je me débats comme si tu n'étais pas là. Toi qui nous as dit de venir vers toi. J'appréhende demain, je me décourage, comme si tu n'étais pas là, toi qui dors dans ma barque et moi qui n'ose te réveiller. J'ai parfois tant de choses à faire et je ne prends pas le temps de me recentrer en toi, pardon Seigneur!

Notre saint frère André lui, en tout cas, a ouvert les vannes. Lui, un pauvre frère malade et sans instruction, et aujourd'hui, on a une immensité, le plus grand temple du monde dédié à St-Joseph. Le frère André s'assurait d'être bien soudé à son Dieu. Je pense à ses visites aux malades. Que de temps de prière il se donnait avant ses visites, pour bien se centrer sur son Dieu.

Oui, laisser la Parole de mon Dieu pénétrer en moi, la goûter, pour qu'elle imprègne tout mon être; livrer tout mon être à la présence amoureuse de mon Dieu. Qu'il est difficile de laisser Dieu agir, avec moi bien sûr. Oui, une source coule en moi, voilà le titre d'un chant de Richard Mutin. Est-ce que je compte plutôt sur mes propres forces, plutôt que sur un Dieu qui veut faire merveilles, lui qui a dit : « Je serai avec vous tous les jours jusqu'à



la fin du monde. » (Matthieu 28, 20) Ça me fait penser à une vidéo de Jean Vanier que nous venons de recevoir, vidéo qui nous montre des assistants à l'Arche qui trouvent ce Dieu si proche en côtoyant les personnes avec handicap.

Seigneur Jésus, je te demande ce courage dont j'aurai besoin toute ma vie; aide-moi à être attentif, dans le quotidien de ma vie, pour m'en nourrir; car tu es un Dieu si proche de nous. Oui, j'ai besoin de ta grâce, car qui aurait pu deviner que tu te serais caché dans un petit enfant, toi le Fils du Père Éternel. Ainsi je serai Bonne Nouvelle avec toi.

Michel Denis

Thème de l'Avent : « Prenez courage! Le Jour est proche »

Journée de courage, journée proche

Dimanche dernier, c'était journée mensuelle de Foi et Partage. Pour que cette journée revienne à chaque mois, combien de courage faut-il?

Courage du comité, qui s'est réuni, a fait le discernement, puis les actions pour la préparation.

Courage des personnes qui donnent la Parole, révélant des tranches de leur vie et de leur foi.

Courage de tous ceux qui rendent des services pendant la journée.

Courage des participants qui sortent de chez eux, sortent de leur routine, pour se laisser interpeler par la Parole, et souvent interpeler encore plus par leurs frères et sœurs qui souffrent et parfois dérangent.



« Le Royaume de Dieu est tout proche » Mc 1, 14.

Une journée Foi et Partage n'est pas le paradis. Parfois ça ne se passe pas comme on le souhaiterait. Mais c'est une journée où on veut en être proche. Proche de Dieu. Proche de nos frères et sœurs en Jésus. Proche de l'Esprit d'Amour et de Vérité.

Je me trouve chanceux de pouvoir goûter ces journées! J'espère garder le courage de participer à leur avènement, comme à l'avènement du Royaume, chaque Jour de ma vie.

Jean Roy

Thème de l'Avent : « Prenez courage! Le Jour est proche »

« Prenez courage... »

Chaque être humain a une capacité de courage, c'est-à-dire affronter le danger, la douleur interne ou externe.

Oui, l'expression « prendre son courage à deux mains » ne date pas d'aujourd'hui. L'effort, mettre sa main à la roue là où nous sommes.

L'âme est un point fort en ce qui a trait au courage. Car ce qui vient du cœur, de l'émotion, du senti, est capital chez l'humain.

Thème de l'Avent : « Prenez courage... ». Jésus, notre modèle à tous, a vaincu le monde, non par l'épée, mais en étant en relation avec la Volonté de son Père. L'Amour est folie aux yeux des hommes. Un Sauveur nous est né.



L'Ancien Testament regorge de présence Divine. Dieu est avec nous depuis toujours, nous sommes son peuple. Disons-nous OUI à ce qu'Il nous propose? Marchons humblement avec notre Dieu.

Il y a des personnes qui sont alitées toute leur vie. Pensons à Marthe Robin. Quels exemples elles furent pour l'humanité! Notre disposition à vivre ce qui est interchangeable en nous (ex : fauteuil roulant et autres handicaps). Notre acceptation de ce qui ne va pas. Ça ne doit pas empêcher l'Amour d'être par-dessus tout.

Oui la douleur est là, elle paraît, mais elle est revêtue d'une dignité sacrée qui nous amène à l'essentiel : « DIEU ».

Michel Bonneville



Mes souhaits de l'Avent

Je vous souhaite un « bon » temps de l'Avent, ressourçant et que le *petit Jésus* et vos anges gardiens vous protègent et mettent toujours *l'Amour de Dieu dans votre Cœur et autour de vous!*

J'ai hâte de retourner aux Béatitudes,

Ronald Longpré



Pensée...



Un sourire coûte moins cher que l'électricité, mais il donne autant de lumière.
Un ami, c'est quelqu'un qui ne doute jamais de vous.

Un ami des B.A., Jacques Casse

Les souhaits de Normandie

À la fin de l'année 2010, je profite de l'occasion pour souhaiter un *Joyeux Noël* et pour le début de l'année 2011 je vous souhaite une *Bonne et Heureuse Année*. Je sais que la bonne entente et la bonne humeur vont régner au sein de La Maison Les Béatitudes. J'espère aller au camp Bel Air l'année prochaine. Et à tous ceux et celles qui sont malades, je souhaite un prompt rétablissement.



Pour 2011, je resterai au poste pour répondre au téléphone et je mettrai la table. J'aime vous accueillir à chaque jour.

Normande Santerre

Bonjour la vie

Luc de Larocheville dit et chante : « La vie est si fragile, si fragile parfois... »

La maladie, sous toutes ses formes, l'accepter n'est pas une mince affaire. Achever les souffrances du Christ dans notre chair pour le salut de tous. Des renoncements sous toutes sortes de formes pour être en état de laisser entrer ce Jésus en nous, plus souvent, plus présent pour les autres. Parfois, on subit les événements. Parfois, on décide de faire des choix.

Nous les humains, pourquoi ce Jésus s'est-il attaché à nous? Oui, Daniel Lavoie le chante si bien, que « la vie c'est grand, c'est fort, c'est petit... ». Quand j'entends Luce Dufault dire : « Les églises sont vides, les tabernacles seuls... » N'oublions jamais que Nelson Mandela, à l'image de Jésus, a appris dans la souffrance. Il nous a tous invité à pardonner. Il a dit : « Soyons le capitaine de notre intérieur ». Cela, il l'a bâti pierre par pierre, comme il a fait pendant tant d'années en prison dans la douleur, le silence, à couper de la pierre chaque jour.

La vie nous parle toujours de toutes sortes de manières.
Notre conscience est le lieu sacré de chaque être humain.

Bon courage à tous. Les fruits de l'Amour sont Joie, Paix, Douceur, Fidélité, Patience, Pardon... Allons à sa suite. Amen.

Michel Bonneville

Le mot d'Alain

Bonjour, c'est moi, Alain Turcotte des Béatitudes qui vous écrit pour vous souhaiter un très *Joyeux Noël* et une *Bonne Année 2011* avec beaucoup d'Amour, de Paix, d'Espérance et de Joie dans votre cœur d'enfant et que Marie vous comble de plein de grâces et de bienfaits. Que les deux thèmes (La Maison des Béatitudes et Foi et Partage) de cette année, nous feront vivre de *marcher humblement avec ton Dieu* et d'*oser nous émerveiller*.



Essayons de vivre dans notre quotidien avec nos différences, nos fragilités. Je crois, moi Alain, que je ne suis pas parfait. Je fais mon possible dans ma fragilité, ma peur et dans mes limites. Dieu fait le reste en acceptant que je m'engage à être moi-même. La grâce, la simplicité, l'amour et la paix règnent dans nos cœurs. Essayons de vivre un beau temps des fêtes.

Alain Turcotte
Qui vous aime xxxoo

Bénédition amérindienne

Que le Seigneur bénisse votre regard :
qu'il soit clair comme la pleine lune.

Que le Seigneur bénisse vos pensées les plus secrètes :
qu'elles soient pures et franches
comme la glace sur le lac.

Que le Seigneur bénisse votre travail :
qu'il soit fécond comme le maïs
dressé dans le champ.

Que le Seigneur bénisse votre famille :
qu'elle soit joyeuse comme des loutres
et travaillante comme les abeilles.

Que le Seigneur bénisse votre temps :
qu'il coule calmement comme la rivière
après la débâcle.

Que le Seigneur bénisse même vos larmes :
qu'elles soient douces comme celles de l'érable
au retour du corbeau.

Que le Seigneur bénisse votre vie et votre mort :
qu'elles soient à jamais entre Ses mains
puissantes et généreuses.

Amen



J'y étais, pour Saint Frère André



Le 30 octobre dernier, avec 8 autres personnes, j'ai eu le privilège de pouvoir me rendre au Stade olympique de Montréal pour la messe d'action de grâce à l'occasion de la canonisation du Saint F. André de l'Oratoire St-Joseph. Quelques jours plus tard, une amie me demande : « Pourquoi aller au stade? C'était aussi intensif de regarder la

cérémonie à la T.V. » Que répondre à une telle question? Bien que je sache que notre vécu est nécessairement différent pour chacun(e) de nous, que nos capacités physiques personnelles pour un tel déplacement sont aussi très variées et que la place que nous accordons à un événement comme celui-là demeure aussi très personnelle, j'ai tout de même choisi d'apporter ma propre réponse à ce « Pourquoi ». Au fond, je crois que, pour moi, cela a été un geste de foi, d'amour et d'action de grâce. Un geste de foi (non pas celle que j'ai et qui est bien trop petite pour saisir la grandeur d'un tel événement, mais celle que j'aimerais bien avoir avec la grâce de Dieu). Un geste qui voulait exprimer mon amour envers un « grand frère » de chez-nous qui m'a témoigné, par sa vie, comment il a accueilli le don de Dieu en lui et ce qu'il a pu faire avec; il a aimé son Dieu, son grand ami St-Joseph et aussi, pour ne pas dire surtout, ses sœurs et ses frères, particulièrement les plus souffrants de toutes sortes de façons. Enfin un geste qui me permettait d'exprimer aussi mon action de grâce envers Celui qui lui a offert gratuitement le grand et beau cadeau de la sainteté, comme Il le fait d'ailleurs pour chacun et chacune de nous.

Le premier exemple qui m'est venu, pour répondre à la question qui venait de m'être posée, c'est celui de ma tante Maria, lorsque nous avons célébré son 90^{ième} anniversaire. Nous étions quelques-uns de La Maison Les Béatitudes, puisque depuis l'ouverture de la Maison elle nous invitait à chaque année pour le dîner et le souper du jour de l'An. Étaient aussi invités, ses sœurs et son frère qui étaient encore vivants. Nous étions au restaurant, tout se déroulait très bien, on voyait qu'elle était très heureuse. Voilà que tout à coup, en retard, entre son frère, Alfred, qu'elle ne voyait que très rarement parce que demeurant beaucoup plus loin que tous

les autres, dans les Laurentides, à St-Damien de Brandon. Là, je pourrais dire qu'on l'a vu « craquer »; elle s'est jetée à son cou en pleurant de joie et en lui exprimant toute la joie qu'il lui procurait par sa **présence** inattendue. Bien sûr, il aurait pu lui faire parvenir une belle carte, lui envoyer des fleurs ou un autre beau cadeau, lui téléphoner ou je ne sais quoi encore en lui expliquant qu'il ne pouvait pas venir... et tout le monde aurait bien compris à cause de son âge, de sa santé, de la distance, etc... mais il a choisi de venir malgré la difficulté particulière que cela représentait pour lui, il a choisi d'être présent en personne. Il a cru que sa sœur valait bien ce « sacrifice » et sa simple **présence** a fait toute la différence dans le cœur de celle qui était fêtée. Ce n'était plus simplement une très grande joie mais, maintenant, ça débordait. Je sais bien que toute comparaison cloche mais c'est cette image qui m'est venue en premier.

Vu de l'extérieur, celle qui m'a posé la question avait certainement raison car, en plus de ne pas vraiment aimer les foules, je me retrouvais en plein début d'infection urinaire (imprévue évidemment) et je n'étais pas particulièrement en forme pour m'aventurer dans un tel voyage-pèlerinage. Avec mon groupe, j'avais une place pour handicapé, réservée dans les estrades mais, en arrivant, sans me demander mon avis ni ma permission, on m'a dit que je serais plutôt conduit au parterre. Quel privilège! En effet, je n'y voyais rien, sinon quelques têtes devant moi et, pour pouvoir suivre ce qui se déroulait en avant, je n'avais pas d'autre choix que de regarder sur l'écran géant du stade. A cet endroit, le son était tellement mauvais qu'il était impossible d'entendre ce qui se disait; beaucoup de bruits d'écho, mais rien de vraiment audible sinon un mot par-ci par-là détaché de son contexte (le bon côté de la chose, c'est que ça me donnait du temps pour prier personnellement, intérieurement). Enfin, les quelques centaines de personnes qui avaient le « privilège » d'avoir les pieds sur cette terre ferme (probablement du béton) étaient un peu comme perdues sur cette immense parterre qui aurait peut-être pu contenir 10 000 personnes si elles avaient toutes été assises comme nous. Mais..., **vu de l'intérieur**, je n'aurais pas changé de place avec qui que ce soit pour me retrouver à suivre la cérémonie confortablement installé devant une T.V. En fait, je me sentais concerné et j'avais l'impression d'être au bon endroit, au bon moment, pour exprimer, en Église avec d'autres et par ma **présence**, ce que je ne pouvais exprimer en mots. D'aussi loin que je me souviens, St-Joseph est mon saint préféré et il me semble que j'ai toujours rêvé de devenir, un jour, portier comme le F. André; alors je pense bien que j'étais à ma place ce jour-là et non, rien de rien, je ne regrette rien comme disait un jour Édith Piaf.

Par la suite, me sont venues quelques autres comparaisons que je voudrais seulement évoquer. Vous vous souvenez des 33 mineurs prisonniers au fond d'une mine au Chili... Allez donc dire à leurs familles qu'elles auraient été bien mieux d'attendre confortablement à la maison, au chaud, plutôt que d'aller se faire geler dans un campement de fortune durant des semaines ou des mois... Allez donc leur dire qu'elles auraient pu voir beaucoup mieux à la T.V. la « libération » de ceux qu'ils aimaient... Allez donc leur dire qu'il y avait déjà plein de spécialistes qui s'affairaient à les délivrer et à les accueillir et que leur **présence** n'était pas vraiment nécessaire... Ils nous diraient probablement que leur seule **présence** était la façon la plus forte, sinon la seule, de leur exprimer vraiment jusqu'à quel point ils étaient importants pour eux, jusqu'à quel point ils les aimaient.

Ici la comparaison cloche certainement davantage car il est difficile de comparer un événement unique avec d'autres qui se répètent presque à l'infini, mais je pense qu'il peut tout de même aider à saisir l'importance que l'on peut accorder à la **présence** « réelle » plutôt que télévisuelle. Pour ceux et celles qui sont des grands amateurs de sports, pourriez-vous me dire pourquoi il y a tant de monde qui s'engouffrent dans des stades, des arénas ou des estrades le long des pistes de courses, pourquoi des foules se font rôtir au soleil ou encore tremper jusqu'aux os pour suivre quelques champions sur un parcours de golf, pourquoi sont-ils prêts à payer des prix de fous pour voir, **en personne**, quelques « dieux » du sport...; ce serait tellement plus facile de suivre l'événement dans leur salon, sur un écran de T.V.; ils entendraient mieux, ils verraient mieux et ils se fatigueraient beaucoup moins... Vous pourriez certainement apporter vos propres exemples qui nous aideraient à mieux comprendre que, dans certaines circonstances, rien ne peut remplacer notre **présence**, si simple et apparemment insignifiante soit-elle.

En apportant ma réponse au « pourquoi » qui m'a été posé, je suis bien conscient que, dans mon cas, j'avais la santé et la capacité d'être présent à cet événement où je me sentais personnellement interpellé et concerné et c'est pourquoi je l'ai fait. Je suis aussi bien conscient que, la plupart du temps, nous sommes dans l'incapacité d'être là où nous souhaiterions être, et cela pour toutes sortes de raisons qui sont habituellement excellentes; alors, dans tous ces cas, bravo pour la T.V., pour la radio et peut-être aussi maintenant l'internet qui peuvent nous permettre de « communier », d'une autre façon, à ce qui se vit ailleurs et qui nous touche d'une façon ou d'une autre.

F. Jean Beloin s.c.

Le temps des fêtes approche encore...

Toujours aller vers la recherche de l'intimité avec l'autre. L'intimité avec ce Jésus si accessible. Le temps nous est précieux à chacun. Prions les uns pour les autres. Que la grâce nous pousse à agir en soi pour parfaire les dons de l'Esprit. La pratique est l'élément essentiel à ce chemin. Le dialogue en temps de souffrances doit être de mise. Accepter en soi les égarements, la maladie, la dominance, les frustrations. Porter la croix du mieux que l'on peut. Rappelons-nous, un sauveur nous est né et il nous aime éperdument. Avec Lui, soyons tels que nous sommes et dès maintenant des rayons de petit soleil pour tous ceux qui croisent notre route.

*Joyeux Noël et Bonne Année à tous
Que la Paix et la Joie vous soient rendues*



Michel Bonneville

« Marche humblement avec ton Dieu » dans la fête

Le mercredi 6 octobre dernier, lors de la soirée de fête avec jeux, chaque personne présente était invitée à faire un lien entre la fête et notre thème de l'année. Voici quelques courtes réflexions qui ont été amenées :

Marcher humblement avec son Dieu, ce n'est pas une marche funèbre. C'est une marche avec le cœur en fête, comme la montée à Jérusalem dans la joie, les chants et la danse.

Il y a une joie à partager humblement les dons que l'on a.
Mon enfant, je te bénis de marcher sur ton chemin avec moi.

Marcher avec Normande qui porte Dieu dans son cœur avec l'amour qui la conduit.

Marche humblement avec ton cœur d'enfant et avec ton Dieu et tu apprendras et tu Lui apprendras à jouer et à trouver des moments de jeu.

Bonheur de pouvoir marcher.

Marcher c'est avancer « humblement » en fraternité. Il faut être humble pour vivre la fraternité avec Dieu et les autres. Pardonner humblement.

Marche « vers le temple ».

Sur le chemin, on rencontre des cailloux, des côtes, des trous, mais aussi des vallées fleuries, des fleurs, donc de la joie.

Viens à la fête : *Marche humblement avec ton Dieu* pour cette fête.

Dieu nous invite à son banquet. Faut y aller humblement, tel que l'on est, avec notre vêtement de fête, c'est-à-dire notre désir de bonheur.

Jésus aux noces de Cana marchait humblement vers son Père. Je fête humblement avec mes frères vers notre Père.

Être avec son Dieu, c'est comme une fête, ça nous met le cœur en fête.

« Acrostiche » avec « **Marche Humblement Avec Ton Dieu** » :

Me sentir humble me fait du bien.

Humble, c'est pour moi un objectif.

Avec vous tous, c'est plus facile d'être humble.

Ta marche, Dieu, est facile à suivre.

Dieu, tu m'aides à marcher même quand c'est difficile.



Y paraît que...

Note : Les noms que j'emploie sont fictifs.

Hey! Hey! As-tu entendu dire cela? Pierre est à l'hôpital, la drogue l'a amené là. Ha! Y veut pas s'aider?

Hey! Viens ici que je te parle. Y paraît que Paul sort pas mal avec les filles. Y est pas fidèle, ça c'est grave. Qu'est-ce que t'en pense Ti-frère? Y va apprendre de ses expériences.

T'as-tu vu Rebecca? Elle a 4 enfants. Elle est sur le « Bien-être » et est enceinte d'un cinquième. C'est pas responsable du tout. Parles-en, c'est fou ça.

En tout cas Zuzonne Précourt, elle peut bien être grosse, elle mange pour deux.

As-tu vu comment Richard est violent? C'est donc méchant. « Pauvre femme. »

Luc, lui, c'est la bière. Sa paye y passe tout. Je ne comprends pas. Y est donc bien cave d'être comme ça.

As-tu vu les prostitués? Y gagnent leur vie à pécher. Y vont aller au purgatoire longtemps.

Tu connais-tu quelqu'un de correct, toi? Moi en tout cas, je pense qu'on a tous des travers qui font sursauter la gang de Jésus, le gars qu'on parle dans la Bible.

Lui y dit : Faut pas juger. Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimez. L'Amour ne fait aucun tort à personne. Aime ton prochain comme toi-même. Accueillez-vous donc les uns les autres et soyez au service des autres.

Bénissez, ne maudissez pas.
Soyez lumière...



« Cœur à cœur »

Le Saint Sacrement est exposé. Silence! Il est là enfermé dans son coffre depuis des heures déjà. Je l'expose et me mets en Sa Présence. Lui, Il est Jésus Vivant. Comme un enfant dans son berceau, Il ne fait pas trop de bruit. Moi non plus d'ailleurs.

Il est habité d'Amour. Moi, je dépends de lui. Es-ce que je l'aime vraiment? Ou est-ce ma volonté, les instructions, les directives qui me recommandent l'adoration? Le thème : « Marche humblement avec ton Dieu ». En tout cas, je pense aux autres malades, souffrants. Je le remercie Lui, Sa Mère et Joseph, pour leur aide dans ma vie.



Je suis là. Je le regarde. Parfois, inerte, voulant quitter. Mon vide est bien présent. Attendre devant lui.

Lui, je ne le reconnais pas, ce n'est qu'une hostie blanche. Tout se passe par Sa Présence s'il le veut bien et s'il y a de la place pour qu'il entre en moi. Merci Seigneur de me faire signe de temps à autre.

Bon voilà, c'en est assez pour l'Eucharistie en réel et mystère.

Michel Bonneville

Journée des engagements 18 septembre 2010

La journée de mon engagement où Jean Roy donnait la Parole et la Parole lue par Michel Bonneville, a été pour moi très signifiante et édifiante. La présence durant toute la journée de Jacques Archambault, le partage en petit groupe et l'Eucharistie ont été très appréciés.

Cette journée de ressourcement et d'engagement m'a aidé à approfondir notre thème. Jean Roy a très bien expliqué chaque mot, et cela m'a fait saisir la profondeur de notre thème.

Et pour la démarche d'engagement, en portant Jésus dans mes mains, en présence de mes frères et sœurs, exprimait bien ce que je dois vivre cette année : « Marche, humblement, avec ton Dieu ».

Je rends grâce à Dieu d'appartenir à cette belle communauté et d'avoir vécu cette belle journée.

Armand Pelletier

L'être humain, *prêtre, prophète et roi* de la création

Le mercredi 1^{er} décembre dernier, un ressourcement « écolo-spirituel » avait lieu à La Maison Les Béatitudes. Plusieurs personnes avaient mis leurs talents à contribution pour en faire une soirée belle et signifiante.

À 16h30, la célébration eucharistique avait une couleur écologique. Les prières, textes et chants nous rappelaient la beauté de la création et la responsabilité de l'être humain pour en être le gardien.

En soirée, Louis Vaillancourt, professeur de théologie, nous a fait un entretien sur le thème : « *L'être humain, prêtre, prophète et roi de la création* ». Louis a bien expliqué chacun de ces 3 rôles, en faisant un parallèle avec l'énoncé du baptême, où le chrétien est associé à la mission du Christ.



Être prêtre de la création, c'est être le trait d'union entre Dieu et toutes ses créatures. L'être humain étant le seul doté de conscience, c'est à lui qu'il revient de parler à Dieu de la création, et de faire de la création un « sacrement ». Par exemple, quand j'exprime la beauté de la nature, je suis « prêtre ».

Être prophète de la création, c'est dénoncer les misères faites à la nature, c'est témoigner de ce qu'il faut ajuster pour que la création se porte mieux. Par exemple, quand j'écris ce texte « Écolo-doux », je suis « prophète ».

Être roi de la création, c'est assumer sa responsabilité pour bien gérer les liens avec la nature. C'est utiliser sa « puissance » avec amour. Par exemple, quand j'organise les choses pour polluer le moins possible, je suis « roi ».

Prochaine réunion

Le comité « Écolo-doux » se rencontrera une autre fois cette année, afin de continuer à réfléchir et partager sur notre rôle face à la création. Vous êtes tous bienvenus le mercredi **6 avril**, de 19h00 à 20h45.

Puissions-nous, bien humblement, avec notre Dieu, être « prêtre, prophète et roi de la création ».

Jean Roy